

ÉRIC PLAMONDON

MAYONNAISE

roman

1984 - VOLUME II



LE QUARTANIER

Le Quartanier remercie de leur soutien financier
le Conseil des Arts du Canada
et la Société de développement des entreprises
culturelles du Québec (SODEC).

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d’impôt
pour l’édition de livres – Gestion SODEC.

Le Quartanier reconnaît l’aide financière
du gouvernement du Canada
par l’entremise du Fonds du livre du Canada
pour ses activités d’édition.

—

Diffusion au Canada : Dimedia
Diffusion en Europe : La librairie du Québec (DNM)

—

© Éric Plamondon et Le Quartanier, 2012

Dépôt légal, 2012
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-923400-94-5

Il n'y a qu'un problème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide. Juger que la vie vaut ou ne vaut pas la peine d'être vécue, c'est répondre à la question fondamentale de la philosophie.

ALBERT CAMUS

Le mythe de Sisyphe

Ce n'était pas un acteur. C'était une star !

JOHNNY WEISSMULLER JUNIOR

à propos de son père

À VOTRE SANTÉ

Puis un jour j'y suis arrivé. J'ai réussi à faire une mayonnaise. J'y suis tellement bien arrivé que je me suis mis à essayer toutes sortes de variations : à la cuillère en bois, au batteur électrique, au mixeur, au robot, à la fourchette, au fouet, avec de l'huile de tournesol, avec de l'huile d'arachide, avec de l'huile d'olive, avec plus ou moins de sel, de poivre ou de moutarde. Je me suis mis à me passionner pour cette mystérieuse émulsion, pour ses probabilités de réussite et d'échec. J'ai cassé des douzaines d'œufs et j'ai varié à foison. J'ai fait des mayos jaunes avec le vitellus. J'ai fait des mayos blanches en gardant l'albumine. J'ai fait des mayos roses avec un peu de ketchup et des mayos vertes avec de l'avocat.

Puis le verdict est tombé. Mon médecin me l'a annoncé. Le cholestérol venait d'entrer dans ma vie. Je frôlais l'arrêt cardiaque. Pour fêter ça, j'ai fait une sauce cocktail, à savoir une mayonnaise à laquelle on ajoute du Tabasco et du whisky. À votre santé !

JAMAIS

Je ne serai jamais le parrain de la Cosa Nostra. Je ne serai jamais chef d'escadrille ou pilote de navette spatiale. Je ne serai jamais Tom Cruise, Tom Waits ou Tom Ewell. Je ne coucherai jamais avec Madonna. Je ne jouerai jamais en finale contre Nadal. Je ne driblerai jamais comme Michael Jordan. Je n'aurai jamais le prix Nobel. Je ne me ferai jamais une ligne avec un top-modèle dans les chiottes du Studio 54.

Je ne serai jamais guitariste, violoncelliste, pianiste, trompettiste ou accordéoniste. Je n'habiterai jamais un loft au dernier étage d'un gratte-ciel à New York. Je n'habiterai jamais une villa au bord du Pacifique. Je ne vivrai jamais dans un igloo ou une maison sur pilotis.

Je ne serai jamais président, jamais premier ministre, jamais CEO, jamais directeur général. Je ne ferai jamais fortune en jouant à la Bourse. Je ne deviendrai jamais riche en jouant à la roulette à Monte-Carlo ou au black-jack à Montevideo.

Je ne découvrirai jamais la pénicilline. Je n'inventerai jamais l'ampoule électrique. Je ne bâtirai jamais de cathédrale ni de pyramide. Je ne serai jamais marin, coureur automobile, neurochirurgien ou mécanicien. Je ne vendrai jamais de beignets sur la plage ou de filles au coin des rues. Je ne serai jamais agent secret ou archéologue. Je n'escaladerai jamais l'Everest ou le Kilimandjaro. Je ne chasserai jamais l'éléphant blanc, le tigre du Bengale ou l'ours polaire.

Je ne deviendrai jamais pape, jamais pop star, jamais Mao, jamais Marlon Brando. Je ne descendrai jamais au fond d'une mine de diamants. Je ne retrouverai jamais l'Atlantide. Je n'irai jamais au centre de la Terre. Je ne marcherai jamais sur la Lune. Je ne déchiffrerai jamais la pierre de Rosette. Je ne traverserai jamais le Sahara à dos de chameau.

À quarante et un ans, je ne serai jamais quelqu'un d'autre que moi-même, Gabriel Rivages. Ai-je pour autant raté ma vie ?

TACOMA

Dimanche soir en famille, en mangeant une pizza, on a regardé *La ruée vers l'or* de Charlie Chaplin. Une certaine définition d'un certain bonheur, je suppose. Nous voilà donc devant un classique. Charlot en prospecteur solitaire se rend au Klondike tenter sa chance. Comme tant d'autres, il marche dans la neige. Des milliers d'hommes marchent vers le rêve de l'or. Des milliers d'hommes risquent le tout pour le tout. Le film est réalisé en 1925. On est encore à l'époque du muet. En 1942, avec l'arrivée du son, Chaplin décide d'ajouter musique et voix off à l'œuvre originale. C'est ainsi que *La ruée vers l'or* devient le seul film muet de l'histoire du cinéma à avoir été mis en nomination pour un oscar dans la catégorie « Meilleure prise de son ». C'est cette version, en français, que nous regardons. Henri Virlogeux fait la narration. Le film est dédié à Alexander Woollcott. On s'en fout.

On rigole bien. Il y a la scène avec l'ours. Il y a la scène où Charlie mange sa chaussure. Il y a la scène avec la cabane qui se balance au bord du précipice. Il y

a la scène où les deux petits pains dansent au bout des fourchettes. C'est tellement beau qu'on dirait un ballet de Nouriev.

Il y a un méchant. Charlot tombe amoureux. À la fin, il trouve de l'or avec son pote Big Jim. Devenus millionnaires, les deux compères rentrent à la maison en bateau. C'est la dernière scène du film, les cinq dernières minutes. Si j'en parle, c'est à cause du plan où on voit deux bateaux de sauvetage. À droite, dans l'ombre, l'*Emma Alexander*. À gauche, sous les rayons du Pacifique, brille le *Tacoma*.

Jusque-là, pour moi, Tacoma, c'était la ville natale de Richard Brautigan. C'est là qu'il est né, le 30 janvier 1935. C'est là que tout a commencé. D'ailleurs, Tacoma se situe au bord d'une baie qui s'appelle Commencement Bay. C'est un important port du détroit de Puget. Tacoma a été détrôné par Seattle à l'époque du Klondike. C'est un endroit où on pêche la panope, le plus gros mollusque du monde. On y voit nager des orques. On aperçoit au loin le mont Rainier, qui culmine à 4 392 mètres. En 1940, le pont du détroit de Tacoma s'est mis à valser et à se tordre. Sous l'effet du vent, il a ondulé, a littéralement fait des vagues pendant une heure avant de s'effondrer. L'évènement a été filmé. On l'avait vu dans un cours de physique à la polyvalente. Ça servait à illustrer le phénomène de résonance. J'ai aussi appris que Tacoma avait été le terminus du Northern Pacific Railway. On y arrivait en train, on en repartait en bateau. C'est ce qui a donné sa devise à la ville : *Quand les rails rencontrent*

les voiles (When rails meet sails). De Chicago au Pacifique, c'était le chemin le plus court.

Mais quand même, pour moi, Tacoma, c'est avant tout la ville natale de Brautigan, un bateau de sauvetage dans *La ruée vers l'or* et le rire de mon fils quand Charlot mange sa chaussure.

TABLE DES MATIÈRES

1. À votre santé.....	9
2. Jamais.....	10
3. Tacoma.....	12
4. Recette.....	15
5. Phytophthora.....	17
6. Curiosité.....	20
7. Procédure n° 901.....	22
8. Dans l'ancien temps.....	24
9. Joyeux Noël.....	25
10. Lo-li-ta.....	27
11. Le dernier des beatniks.....	28
12. Le 7 chanceux.....	29
13. :-).....	30
14. Pêche.....	33
15. Fiancé.....	36
16. Le secret.....	37
17. Bâtard.....	38
18. Saint Antoine.....	40
19. Pourquoi t'as fait ça, Richard?.....	41
20. Venise.....	43

21. Nid de coucou	45
22. Nadia portait le numéro 73	48
23. BANC MSS 87/173 c	50
24. On ne peut pas tuer un nuage	52
25. Reno	54
26. Son premier Brautigan	55
27. Le retour des rivières	57
28. Tout ce qui brille	58
29. Pipi de chat	59
30. Camping	60
31. Tarzana	61
32. American Revolution 1969	63
33. Libération	65
34. Procédure n° 1101	66
35. Air Canada	67
36. Ni dieu ni maître	68
37. Envie d'en	70
38. Wow!	71
39. Prémonition	74
40. Vingt-six mots au fond de son armoire	75
41. Zapple n° 3	79
42. Drôle de goût	81
43. Gadget	82
44. Psy	84
45. QWERTY	85
46. Isaac	87
47. Eliphalet	89
48. IBM Selectric	92
49. <i>Playboy</i>	94
50. Underground	96
51. Capsule temporelle	97

52. Flower power.....	99
53. Fragments.....	101
54. <i>Give Peace a Chance</i>	103
55. De Porto à Riyad	104
56. J'ai fait un rêve	105
57. Babylone.....	106
58. Je suis arrivé au bureau vers 9 h 30.....	108
59. Portez ce vieux whisky au chien paresseux.....	109
60. 13 février.....	111
61. Quatorze ans	113
62. Game over	115
63. Le Geary Boulevard tunnel.....	118
64. Mayonnaise industrielle.....	119
65. Pension Fornet	120
66. Sperme galactique	122
67. Table des matières.....	124
68. Écran géant muet seize neuvièmes	126
69. La force de la foudre.....	128
70. Welcome.....	130
71. I love chaos.....	132
72. Gregor Mendel	134
73. Huit pages.....	135
74. Cinécure.....	136
75. Comme une truite hors du torrent	137
76. Poème.....	139
77. Ce n'est pas la même chose	140
78. Au rythme de la machine à écrire.....	142
79. Quelque chose plutôt que rien	143
80. Acide désoxyribonucléique.....	144
81. Parking lots.....	146
82. Clone.....	147

83. Rien ne sert de courir	148
84. Le bar de l'autre côté de la rue	149
85. Canada Dry.....	151
86. Circa.....	153
87. Papier mâché	155
88. Big in Japan	156
89. Super Bowl	159
90. La formule	161
91. Weissmuller vs Kahanamoku	163
92. Cover girls	165
93. Sinon, tout va bien	168
94. Traduction.....	169
95. C'est comme ça qu'il a appris qu'il était son père ...	170
96. Mauvais pressentiment.....	172
97. On verra bien.....	174
98. I love Japan.....	175
99. Révélation	176
100. Merci, Becky	177
101. Poète suicidaire ou suicide poétique.....	180
102. Faites le zéro.....	182
103. Mouton 2	184
104. À vau-l'eau	185
105. Écrire.....	187
106. Un fils.....	188
107. :- (.....	190
108. Monarques.....	192
109. Ronald Reagan	194
110. Sept cent cinquante dollars	196
111. Une couronne de fleurs	198
112. The end	199
113. Hommage	200